

REPONSE AU QUESTIONNAIRE CULTURE DE PAIX

OMEP , Organisation Mondiale pour l'Education Préscolaire
Colette Durand, représentante de l'OMEP auprès de l'UNESCO de
1999 à 2005, avec le concours de Danièle Bosom
9 rue Sainte-Félicité 75015 Paris
01 45 32 49 12

durand.colette@wanadoo.fr

Représentante actuelle : Françoise Matray Goureau
Rostommigues Braz 29150 Châteaulin
02 98 86 17 44

www.omep-international.org

Introduction

L'OMEP, une ONG qui œuvre pour la cause de tous les enfants de la naissance à 8 ans, sans exclusive, sans aucune forme de discrimination, a compris dès son origine l'importance d'une culture de paix. L'éducation pour la paix ne peut consister en un enseignement, elle ne peut se situer au niveau des concepts ni des connaissances. Elle passe obligatoirement par l'aide à la prise de conscience des parents et des éducateurs de leur propre mode de relation à autrui. Précisons d'emblée que la paix n'est pas que l'absence de guerre. Elle est surtout une attitude de vie. Donner une valeur positive à la paix est une démarche éducative.

ACTIONS REALISEES DEPUIS 2001 AFIN DE PROMOUVOIR UNE CULTURE DE PAIX

Objectifs

Poursuivant son action originelle, l'OMEP a comme objectif principal d'amener les jeunes enfants à faire leur une attitude de **tolérance** et de **respect** envers chacun, ce qui ne signifie pas soumission, passivité, docilité excessive mais tentative de **compréhension** et d'**acceptation** de l'autre à travers une **écoute réelle**.

C'est ce qui apparaît dans les activités entreprises pour la mise en œuvre du programme d'action pour une culture de la paix depuis l'année 2001.

Pour reprendre les domaines indiqués dans l'historique, s'agissant de jeunes enfants, c'est le premier et le sixième qui sont visés

- Renforcer une culture de la paix par l'éducation
- Développer la compréhension, la tolérance et la solidarité.

Les bénéficiaires

A travers la culture de paix, ce sont les enfants, les adultes et le monde de demain qu'on espère modifier positivement.

Les localisations des activités

Le monde entier

Nous avons sélectionné quelques exemples, caractéristiques des pays concernés En 2001, 2002, 2003. Pour ce faire, nous nous sommes appuyées sur des publications annuelles de l'OMEP : "Rapport annuel", synthétique, établi par la Présidente mondiale et adressé aux 70 Comités nationaux sur les cinq continents, aux responsables de l'Organisation et aux partenaires.

En République démocratique du Congo (2001) : organisation de jeux collectifs centrés sur la Paix.

Le Cameroun (2003) : les jeux comme instruments d'éducation à la paix.

Le Canada (2001 à 2003) : mise en chantier d'un répertoire de programmes pour aider à développer la paix et la non violence qui a permis récemment la parution d'un **abécédaire de la paix** intitulé "Voyage dans la cité des mots-cadeaux". Cette entreprise importante et à rebondissement, finalisée par une publication de qualité a été présentée au Congrès mondial de l'OMEP à Melbourne (juillet 2004).

Au Japon (2001, 2002) : réalisation d'un projet de recherche et préparation d'une liste d'informations sur les ressources et les éléments associés à l'éducation pour la paix. Puis, élaboration d'une étude "Les Enfants de 5 ans et la non-violence".

En Malaisie (2002), a eu lieu le premier festival artistique autour de la Rencontre pour la paix.

A Singapour(2001), un concours artistique à l'échelle nationale sous le titre "La Paix à travers les yeux des enfants".

Les Philippines (2003) : éducation pour la paix (session au collège Mytiam)

Définition de paix et violence, stratégies d'apprentissage de la paix, une école amicale.

Brésil : l'organisation participe à travers ses fédérations étatiques et ses associations municipales à des sessions sur l'éducation pour la paix.

Participation de l'OMEP au forum mondial de Porto Alegre, en janvier 2003.

Mexique (2003) : contre la guerre nucléaire, en collaboration avec les médecins, élaboration d'un programme d'éducation à la paix pour les préscolaires et son application dans trois écoles maternelles pilotes de Vera Cruz.

En Grèce (2001), la Section de Thessalonique a organisé une activité artistique sur la place centrale de la ville ayant pour titre "Les Enfants dessinent la paix".

Bulgarie (2003) : séminaire parents/professeurs, “La paix, une nécessité pour tous les enfants du monde”.

Un spectacle de danse des enfants pour la paix.

Russie (2003) : réalisation d’un programme de Culture pour la paix dans son aspect historique et géographique.

France : une opération à rebondissements multiples sur toute l’année scolaire 2001, 2002 dans une école maternelle du 15^e arrondissement, “Election du **livre de la paix**” avec le concours d’un éditeur de livres de jeunesse achevée par une exposition rétrospective pour les parents, les collègues de l’arrondissement, les amis.

Dans une école maternelle du 14^e, élaboration d’un **idéogramme de paix** dans une classe d’enfants de 4 à 6 ans. Aucune image, aucun dessin, aucune photographie n’est présentée par l’institutrice. La réflexion est engagée par un premier entretien collectif à partir de la question : “Qu’est-ce que c’est pour vous, la PAIX ?”. Reprise dans la semaine des remarques, des commentaires, des dessins en particulier de personnes qui se serrent la main. Pour finir, on assiste à la naissance de nombreux idéogrammes dont un obtient tous les suffrages : deux mains rapprochées, entre elles, au-dessus, un cœur. La légende : *Etre amis pour toujours et donner son cœur.*

Une action particulière : “Patrimoines et Culture de paix”.

Il n’est pas possible de passer sous silence une opération d’envergure qui a demandé beaucoup d’énergie à certains Comités et à la représentante auprès de l’UNESCO. A la demande de l’UNESCO et du Comité de Liaison des ONG/UNESCO, nous avons essayé de croiser les deux concepts cités pour déterminer un monument, un “objet” matériel ou immatériel, voire un symbole propice, favorable à la Culture de paix. Aux courriers officiels ont été ajoutés des relances écrites et orales sous forme d’une conférence, d’interventions au cours des instances internationales statutaires.

Avec beaucoup de bonne volonté, la Bulgarie, le Venezuela, Israël ont présenté des essais qui malheureusement n’ont pas abouti. Un travail émanant de l’école maternelle de la rue Jongkind (15^e arrondissement de Paris) mené à bien paraît exemplaire et mérite d’être cité.

C’est un acte de création collectif, une performance qui concrétise l’image du monde meilleur pensé et rêvé par des enfants accompagnés par les maîtres et des artistes. Des images de pierres lancées pendant des bagarres se transforment en pierres de paix qui restent en l’air, ne retombent pas, des pierres en papier aux couleurs des enfants, des pierres qui enferment des messages de paix, doux, tendres, des mots d’amitié, d’amour. Et les enfants tirent les ficelles d’un monde qu’ils repeignent à leurs couleurs avec des mots de paix. Non loin de l’école, le Pont Mirabeau. Le poète écrivait “Sous le pont Mirabeau coule la Seine”. En mai 2005 une nouvelle performance réunira enfants de l’école, ceux de l’école élémentaire et les parents au Pont Mirabeau d’où partiront, emportés par la

Seine, des messages de paix. Un enregistrement audiovisuel représentant l'événement esthétique témoignera de la conjonction "Patrimoine et Culture de paix".

Depuis le début de la décennie jusqu'en 2003, toutes ces actions et bien d'autres encore ont été signalées au Bureau de la Culture de Paix de l'UNESCO pour inscription sur le site difficile à atteindre.

Les ressources affectées : aucune sur le plan institutionnel.

Les résultats : comme toujours, lorsqu'il s'agit d'enfants et d'éducation, ils ne se mesureront que sur le moyen et le long terme. Cependant partout ces actions ont été citées comme des succès assurant l'adhésion totale des enfants, l'expression de sentiments positifs, le plaisir de faire du bien.